

# Capsule sur les espèces en péril

## Les couleuvres du Québec

Les couleuvres (ou serpents) du Québec font partie de l'ordre des Squamates, sous-ordre des serpents. Contrairement à la croyance populaire, les couleuvres ne sont ni gluantes ni nuisibles et aucune espèce n'est vénéneuse au Québec, mais elles peuvent mordre pour se défendre. La langue bifide des serpents ne pique pas non plus, elle capte les molécules dans l'air pour les transmettre à l'organe de Jacobson (situé dans le palais). Ce dernier relaie l'information au cerveau, ce qui renseigne la couleuvre sur son environnement.

Les couleuvres du Québec donnent naissance à des petits couleuvreaux de deux façons (selon l'espèce). Premièrement, les femelles pondent leurs œufs dans l'environnement (ovipare). Ces œufs sont semi-perméables et permettent les échanges d'eau et d'oxygène avec l'environnement. Ces œufs doivent être pondus dans des endroits chauds et humides (ex : bois pourri). Deuxièmement, les couleuvreaux se développent dans la couleuvre femelle (ovovivipare). Les œufs sont conservés dans les voies génitales de la femelle jusqu'à l'éclosion des jeunes. Cette adaptation permet aux jeunes couleuvreaux de se protéger contre les conditions climatiques moins favorables.

Toutes les couleuvres du Québec hibernent dans des hibernacles. Ce sont des trous entre des roches, dans la terre, des terriers abandonnés ou tous autres endroits qui se retrouvent sous la ligne de gel du sol en hiver. Dans les hibernacles, il est possible de retrouver plusieurs individus de mêmes espèces et d'espèces différentes qui reviennent à chaque hiver dans le même hibernacle. Il faut donc éviter de détruire ces habitats.

Au Québec, il existe huit espèces de serpents réparties dans trois familles différentes : *Natricidae*, *Colubridae* et *Xenodontidae*. Voici un tableau qui démontre la situation des espèces de couleuvres au Québec selon les lois fédérale et provinciale (le « x » représente la situation précaire de l'espèce) :

Espèces	Loi sur les espèces menacées ou vulnérables (Provinciale)			Loi sur les espèces en péril (fédérale)			
	Vulnérable	Menacée	Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable	Disparue du pays	En voie de disparition	Menacée	Préoccupante
Couleuvre rayée							
Couleuvre mince			X				X
Couleuvre d'eau			X				
Couleuvre à ventre rouge							
Couleuvre brune			X				
Couleuvre verte			X				
Couleuvre à collier							
Couleuvre tachetée			X				X



## Capsule sur les espèces en péril

Les causes de la vulnérabilité des couleuvres du Québec sont en grande partie dues à la perte d'habitat. Les légendes urbaines ont également provoqué la mort de plusieurs couleuvres. C'est le cas, entre autres, de la couleuvre tachetée (aussi appelée à tort Serpent de lait) que les fermiers trouvaient dans les granges. Les fermiers ont cru pendant longtemps qu'ils s'accrochaient aux pis des vaches pour boire le lait. En fait, la Couleuvre tachetée est le seul serpent constricteur au Québec et elle se nourrit principalement de petits rongeurs (que l'on retrouve régulièrement dans les granges).

Pour ce qui est des autres espèces non statuées, il est très facile de recréer artificiellement certains de leurs habitats. Tout ce qui se retrouve dans un endroit dégagé (au soleil) et qui protège les couleuvres de l'humidité (bardeaux, planches de bois, roches, briques, etc.) sont d'excellents habitats pour les couleuvres. Par contre, il est plus difficile de recréer un hibernacle, car les couleuvres reviennent année après année au même endroit pour hiberner.

**Couleuvres brunes**



**Couleuvre tachetée**

